

FORMATION EN TRAVAIL GROUPE ANALYTIQUE

Dans un contexte où les approches biologiques, tout en ayant apporté de considérables progrès, ont en même temps affaibli les approches relationnelles dans les soins, notamment celles basées sur un modèle psychanalytique, il est indispensable de pouvoir offrir aux professionnels, tant de la santé que du social ou de l'enseignement, une formation leur permettant d'acquérir une expérience personnelle et des concepts théoriques dans le domaine des groupes d'orientation analytique.

Quelques mots de l'histoire de la formation

En 1994, le Professeur José Guimón, alors Chef du Département de Psychiatrie de l'Université de Genève, a démarré un programme de Formation en Travail Groupal Analytique à Genève, au Centre de Rencontres de Cartigny. Cette expérience faisait suite à des programmes similaires qu'il avait développés à Bilbao et à Barcelone depuis plus de 15 ans. Pour développer le programme de Genève, José Guimón s'est entouré de collègues espagnols (José-María Ayerra Balduz, Miquel Sunyer, Elisabeth Basaguren), et d'analystes de groupe expérimentés pratiquant à Genève (notamment Thalia Vergopoulo, Claude Dubois, Georges Costoulas). En même temps, plusieurs psychothérapeutes de groupe travaillant dans les Hôpitaux Universitaires de Genève ont été inclus afin de favoriser la transmission du modèle au sein des institutions de soins. En 2003, suite au départ de José Guimón, la formation s'est poursuivie dans le cadre du CENTRE DE FORMATION des Hôpitaux Universitaires de Genève, où elle continue à l'heure actuelle.

Près de 500 professionnels (psychiatres, médecins, psychologues, infirmiers psychomotriciens, éducateurs, assistants sociaux, enseignants et autres) ont participé à ces cours depuis 1994. La diversité de ces professionnels, provenant de toute la Suisse et aussi de France, et travaillant dans des institutions très variées (institutions de soins pour enfants, adolescents, adultes ou personnes âgées, souffrant de problématiques très diverses, institutions éducatives, institutions sociales,..), a contribué à enrichir la formation de façon notable, pour le plus grand bénéfice de chaque participant.

La formation se déroule en 4 "blocs" du jeudi soir au dimanche 13h, répartis entre mars et septembre chaque année. Une cinquantaine de personnes s'inscrivent tous les ans à la formation. L'engagement est annuel, et la formation peut être suivie durant un, deux ou trois ans, selon le choix de chacun.

BUTS DE LA FORMATION

La structure de la formation reproduit de façon expérimentale la complexité d'une institution. C'est ainsi que nul pré-requis n'est exigé des participants, qui ne sont pas choisis, comme c'est le cas en institution où les employés ne choisissent ni leurs collègues, ni leurs chefs.

La formation est organisée comme une "communauté didactique", par analogie avec le modèle de "communauté thérapeutique", dont le but est d'organiser un milieu thérapeutique "suffisamment bon" pour favoriser un processus thérapeutique chez les patients. Dans le cas de la formation, il s'agit de promouvoir un "milieu" suffisamment bon pour favoriser les processus d'apprentissage, qui se développent à différents niveaux:

- Dans les petits groupes de libre-parole, les participants s'explorent en interaction les

uns avec les autres, et en même temps font l'expérience de la dynamique de groupe et de son impact.

- Dans le grand groupe de libre-parole, les participants entrent en contact avec des parties plus régressives d'eux-mêmes et des autres, et découvrent progressivement les particularités de la dynamique des grands groupes, qui permettent, entre autres, de penser le fonctionnement des institutions.

- Dans les cours théoriques, les séminaires de lecture et les conférences, les participants sont censés travailler à un niveau plus rationnel. Le passage d'un niveau émotionnel à un niveau rationnel expose cependant les participants aux difficultés de la nécessité d'une transition rapide d'un niveau à l'autre, alors que l'état intérieur individuel n'est pas toujours en phase avec ce qui est attendu. Ces phénomènes sont similaires à ceux qui interviennent en institution, où par exemple un thérapeute peut sortir d'un groupe thérapeutique bouleversé par d'intenses émotions, et devoir participer tout de suite après à une réunion administrative où le niveau manifeste est rationnel.

Selon José-María Ayerra Balduz, le processus d'apprentissage est favorisé à la fois par l'intensité de la formation et par les limites temporelles: pendant 3 jours, de 8h à 20h, les mécanismes de défense intrapsychiques diminuent, permettant à chacun une rencontre avec soi-même et les autres sur une base plus émotionnelle. De plus, les limites temporelles confrontent les participants aux problématiques existentielles du début, avec ses attentes souvent idéalisées et ses peurs, et de la fin, temps de l'évaluation des coûts et des bénéfices, fin vécue comme séparation, abandon ou mort. Il faut noter cependant que la formation en "blocs" n'empêche pas la continuité d'une session à l'autre. Peu de temps n'est en effet nécessaire pour que le processus reparte là où il s'était arrêté, illustrant bien la différence entre la temporalité interne (groupe et individuelle) et la temporalité externe (Freud, 1912).

A l'issue de la formation, les participants ont une connaissance basée sur tant leur expérience personnelle que sur les notions théoriques acquises, qui leur permet de pouvoir conduire des groupes thérapeutiques sous supervision. De plus, la formation permet de se mouvoir avec plus d'aisance dans la complexité du travail en institution et de la multidisciplinarité, et elle offre un modèle de communication qui peut devenir un point de repère dans le travail quotidien.

Il est important de relever que la formation peut offrir des bases permettant de conduire aussi des groupes autres que thérapeutiques en utilisant que les connaissances acquises sur la dynamique de groupe: groupes de parents, réunions de travail, classes à l'école. Cette formation ne s'adresse donc pas seulement à des professionnels de la santé, mais aussi à des personnes travaillant dans le domaine social, l'enseignement, le système carcéral, etc..

A la fin de leur formation, les participants ont la possibilité d'entrer dans un groupe de supervision mensuel. Cette supervision est ouverte également à des personnes n'ayant pas suivi la formation. Merci de nous contacter si vous désirez plus d'informations.

DESCRIPTION DE LA FORMATION

Les différents espaces didactiques se présentent de la façon suivante:
Les petits groupes expérientiels sont formés d'environ 10 participants, ainsi que d'un conducteur et d'un observateur. Selon le nombre d'inscrits, entre quatre et six petits groupes co-existent chaque année. Les participants restent dans le même petit groupe durant toute l'année.

Le grand groupe inclut tous les participants, ainsi que les conducteurs des petits groupes. Il est mené par deux conducteurs, et il prend place à la fin de chaque journée. Au niveau théorique, les participants de première année suivent des cours théoriques sur la dynamique de groupe et sur l'histoire et l'évolution des pratiques groupales selon la conception analytique. Les participants de 2ème et de 3ème année participent à des groupes de lecture (auteurs anglo-saxons comme Foulkes (1948), Bion (1961), Yalom (1975); auteurs français comme Kaës (1997); auteurs italiens comme Neri (1977); auteurs latino-américains comme Garcia Badarraco (1990).

Un groupe de supervision, nommé groupe de réflexion permet aux participants de penser à leur propre pratique groupale.

Les pauses-café et les repas offrent l'occasion d'échanges informels potentiellement enrichissants.

A chaque session, un invité extérieur participe à tous les espaces didactiques. Cette personne fonctionne comme une personne-frontière entre le dedans et le dehors de la formation. Elle permet à la formation de ne pas se refermer sur elle-même, de rester ouverte à d'autres regards et à d'autres expériences.